Cas de rage. — Un vétérinaire d'une commune voisine de Charleroi, mordu il y a quelque temps par un chien, a été pris hier d'accès de rage. Conservant tout son sang-froid, il fit prendre des précautions pour éviter de nouveaux malheurs et eut encore la présence d'esprit suffisante pour écrire son testament.

Comme les accès se succédaient et que le malade avait des envies de mordre, on le ligotta.

Il fallut pour le soigner, plusieurs hommes qui durent, par précaution, se garantir la figure par un masque en fil de fer et les mains par de gros gants.

Le malheureux souffrait horriblement, malgré les soins les plus dévoués; entre les accès il retrouvait son sang-froid et voyait sa femme et ses enfants.

Mais les crises devenaient plus fréquentes et redoublaient de violence. La mort est venue mettre un terme à l'horrible supplice qu'endurait ce malheureux.

Une autre personne a été mordue par le même chien enragé et n'a encore ressenti aucun des symptômes de l'horrible maladie.

Quant au chien, auteur du mal, il est mort.

CONVOIS FUNÈBRES & DEUILS

Les amis et connaissances de la famille LEPERS-LEBLANC qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean-François LEPERS, charron et Conseiller municipal, décédé à Leers, le 9 janvier 1890, à l'âge de soixante-dix-huit ans et deux mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 15 courant, à 10 heures en l'église de Leers. — L'assemblée à la maison mortuaire, contour de la Place.

Les amis et connaissances de la famille MARTIN-PARMENTIER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Arthur-Oscar-Hector MARTIN, gendarme à la 2me brigade à pied de Roubaix, décédé à Roubaix, le 13 janvier 1890, à l'âge de 20 ans et 4 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 15 courant, à 8 heures 3/4, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. L'assemblée à la Gendarmerie, rue des Arts, 132. — L'Obit du mois sera célébré le mercredi 12 février, à 8 heures 1/2, en ladite église.

Les amis et connaissances de la famille CARRÉ-GRIMONPREZ qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Sophie GRIMONPREZ, décédée à Roubaix, le 13 janvier 1890, dans sa 81e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 15 courant, à 3 heures 1/2, en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Enfance, 69.

Les amis et connaissances de la famille SIX-HÉNON qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Marie-Louise HÉNON, veuve de M. Victor SIX, décédée à Roubaix, le 13 janvier 1890, à dans sa 7e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 15 courant, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix, d'où son corps sera conduit à la gare pour être transporté à Evreux. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lorraine, 12.

Les amis et connaissances de la famille DESCAMPS-TANGUY qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Alphonse DESCAMPS, décédé à Mouveaux, le 13 janvier 1890, dans sa 70e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service de 2e classe, qui auront lieu le jeudi 16 courant, à 9 heures, en l'église de Mouveaux. — L'assemblée à la maison mortuaire, Pavé de Roubaix. — L'Obit du mois de 2e classe sera célébré le mercredi 19 février, à 9 heures, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille JONVILLE-DESCAMPS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Benoit-Joseph JONVILLE, décédé à Willems, le 13 janvier 1890, dans sa 57e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 16 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Willems. — L'assemblée à la maison mortuaire, hameau du Marais, à 9 heures. — L'Obit du mois sera célébré le lundi 10 février, à 9 heures, en la même église.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part des messes qui seront célébrées au Maître-autel de l'église paroissiale de Saint-Michel, à Lille, le mercredi 15 janvier 1890 pendant trente-la matinée, et du Tout-Souverain, qui sera chanté le même jour, à 11 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Georges CLERC, manufacturier à Tourcoing, décédé à Lille, le 9 janvier 1890, à l'âge de 27 ans, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu

De la part de la famille. 42848

REVUE DES MODES

Paris, 15 janvier.

Il est des observations très intéressantes à faire au sujet des modes nouvelles.

Une entre autres nous amène à reconnaître que l'allure des robes, leur coupe, leur forme, sont inspirées des modes en faveur à la cour des Valois, avec un souvenir des fourreaux du premier empire, et que, malgré cela, elles ont un parfum de modernisme, une grâce et une élégance qui sont bien de notre époque.

Il y a bien le fourreau découvrant les hanches, mais il est plus modeste, plus pudique, si j'osé dire, que les robes du premier empire : deux plis de chaque côté fournissent une légère ampleur qui empêche le collant désagréable des robes de nos bisaïeules. Puis, la petite traîne avec l'ampleur des plis s'ouvrant en éventail, donne plus d'aisance et de liberté à la démarche.

On peut s'asseoir avec ces robes, sans être emmaillotée, moulée.

Les manches, véritables manches à gigot, ont un bouffant peu ample, moins raide que celui des manches d'antan.

Enfin, nous sommes bien nous, les Parisiennes de 1890, et non une reproduction plus ou moins réussie des élégantes de 1810 ou 1830.

C'est surtout la taille allongée, empruntée au style Henri II, qui ajoute à l'élégance du fourreau. Seulement, au lieu du corsage raide et guindé de cette époque, nous avons des draperies, des enroulements d'étoffes qui sont bien plus seyants, moins solennels, mais plus féminins.

Les personnes d'un certain âge, les mamans sérieuses auxquelles les fourreaux sont interdits, sont restées fidèles à la redingote.

Avec les belles étoffes que l'on fait aujourd'hui, et dont nous avons vu tant de superbes spécimens à l'exposition de nos fabriques lyonnaises — on arrive à composer des toilettes d'une grande richesse.

Voici une toilette en velours gris « brouillard de Londres » et brocart argenté aux larges dessins.

La jupe, qui se montre dans l'écartement des pans, est toute en velours, et la redingote s'arrondit, ample et majestueuse, taillée dans le superbe brocart dont nous avons parlé.

Ce n'est point une forme princesse : l'ampleur de la jupe est rapportée tout autour du corsage au bas de la taille. Par devant, le brocart forme une sorte de corselet qui se découpe sur un grand empiècement de velours.

Les manches, hautes et volumineuses, sont découpées dans le bas et soutenues par un frisotté de dentelle de Chantilly. Au col, un large rabat de même dentelle faisant une garniture tout à fait riche et coupant la monotonie de ce devant de velours plat.

Pour le soir, on remplace le velours, un peu triste, par du satin de teinte claire brodé d'or ou de ces cabochons multicolores qui font des robes de reine somptueuses et étincelantes.

Jamais on n'a porté autant de broderies sur les robes, sur les chapeaux, sur les vêtements.

Par contre, les robes du matin, les trotteurs, les toilettes de voyage sont tout à fait simples, taillés dans le drap ou la serge.

Pour une grande dame russe des plus élégantes et des plus jolies, on a fait ces jours derniers dans une de nos grandes maisons de couture parisiennes, un vêtement de voyage très original. Il était en drap cigale et velours noir. La forme, une grande redingote, dont les devans, amples à l'épaule, étaient croisés sur un plastron de velours. Partant des épaules et contournant le cou, un petit collet très-ample, dit « abbé italien ». Au bas de la taille, fermant le croisé, une belle agrafe bressane ; des manches amples, bouffantes, serrées par un poignet de velours. Petit toquet de velours brun avec une aigrette en plumes noires.

Nous avons vu aussi une grande redingote en drap grenade, garnie d'un col moscovite en ours noir ; une autre en drap évêque, avec large ourlet d'astrakan à l'intérieur, faisant dépassant le long des devans.

Ce qui est aussi bien douillet et bien commode pour le voyage, c'est la grande cape Bonne-Femme, en drap Thibet à longs poils, doublée de fourrure. On est à l'aise dans cette ample pelisse et l'on s'y pelotonne câlinement.

VARIÉTÉS

L'AMEUBLEMENT MODERNE

Lorsqu'on établit une comparaison entre le mobilier du dix-septième siècle et de la première partie du dix-huitième siècle avec le mobilier en honneur à la fin de 1889, la comparaison est évidemment favorable aux siècles passés, à cause de la perfection que les artistes en ébénisterie donnaient à leurs œuvres.

La marqueterie, le poirier travaillé, le bois de violette, le citronnier et l'ébène étaient des bois dont on se servait constamment aux époques que nous citons plus haut. Les placages de marqueterie, de même que les placages en métal, s'ajustaient avec du mastic ; souvent le bois formait les fleurs et les figures auxquelles l'étain ou le cuivre servait de fond; mais quelquefois aussi on employait le cuivre ou l'étain pour les fleurs et le fond était réservé au bois à l'écaille et à l'ivoire. C'est ainsi que procédait le célèbre Boule dont le savoir étendu et le goût éclairé a créé un genre unique dont la réputation est venue jusqu'à nous. Il est intéressant de connaître d'où vient le nom d'ébéniste, donné à tous ceux qui travaillent le bois. Ce nom comme il est facile de le deviner vient d'ébène, mais le bois d'ébène ne servait nullement de 1600 à 1700, à désigner spécialement les bois noirs. On savait fort bien, dans ce temps, teindre du bois en noir et Boule employait surtout du chêne et du châtaignier. Le mot : ébène comprenait sans exception, tous les bois fermes appelés, bois des Indes. Cette appellation de bois des Indes comprenait des bois rouges, verts, jaunes, violets, noirs et les bois mancés jusqu'au blanc. Le bois de rose, employé par les successeurs de Boule était fourni par l'ébène rouge. Le bois de violette n'était autre que de l'amaranthe. Comme on le voit, le mot ébène ne désignait pas une qualité ni un genre de bois, mais tous les bois; de là tout naturellement le nom d'ébéniste donné à ceux qui les employaient.

Ce sont les modèles des maîtres ébénistes du dix-septième et du dix-huitième siècle qui font en ce moment les frais du mobilier moderne. L'imitation en est rarement parfaite ; il s'agit de faire vite et bon marché et la marqueterie, de même que les décorations au vernis Martin, sont faites surtout pour la gaieté du coup d'œil. Je ne veux certes pas médire de mon temps et, quoique je blâme la manière de travailler de certains ébénistes, qui abusent de l'ignorance des personnes ne s'y connaissant pas, je rends pleine et entière justice aux chercheurs, aux travailleurs et aux érudits qui reconstituent les chef d'œuvre des Boule, des Riesner, pour la marqueterie, et de Martincourt et de Gouthières, son élève, pour les bronzes ciselés.

Il faudrait écrire un volume pour donner la description d'une faible partie de ce que produit l'Art moderne en ameublement de tout genre. Les petits meubles surtout, petites vitrines, petites tables, petites commodes, petits bureaux et petits chiffonniers, méritent une mention toute particulière ; car, en somme, ils ne procèdent d'aucun style quoique ressemblant aux meubles à surprise de Riesner; ils sont le produit de notre époque, créés tout exprès pour des appartements parisiens, d'où il faut exiler l'armoire à glace comme étant trop encombrante.

Parmi les nouveautés qui viennent de sortir des ateliers des fabricants du faubourg Saint-Antoine, nous citerons une charmante table d'angle en noyer travaillé qui, pliée, occupe n'importe quel coin perdu et devient par le déploiement de ses pieds une table carrée de dimension raisonnable. Elle est à recommander comme table de jeu. Une autre table, de salle à manger, ronde et de style Louis XVI, devient carrée selon le désir de ceux qui la possèdent. Puis un table à ouvrage ou pour jeux, à volonté, de dimensions des plus réduites, environ 40 cent. de long sur 20 cent. de large, montée sur pieds en poirier sculpté, d'un mètre de haut environ et garnie à l'intérieur de soie brochée, avec compartiments dessus se rabattant en matière de couvercles. Il est à remarquer que le style Henri II est réservé à la décoration des salles à manger des bibliothèques, et des cabinets de travail. Nous ne dirons rien de ce style suffisamment connu avec ses fenêtres entourées de bandeaux droits, et ses dressoirs en bois sombre, avec double corps à colonnettes, parfois égayées d'incrustations d'ivoire genre Renaissance. Pour un salon on choisit de préférence le style Louis XVI, tandis que pour une chambre à coucher, c'est le style Louis XV qui est en faveur. Nous ne pouvons passer en revue ce qui convient à chaque pièce d'une maison ou d'un appartement, cela nous entraînerait plus loin que ne le comporte l'espace qui nous est attribué. Nous reprendrons prochainement cette étude utile à plus d'une lectrice par ces temps de changements de mode continuels ; nous indiquerons les meubles qui doivent prendre place dans chaque pièce et la manière de les disposer. De ce nombre est la table de famille de 80 cent. de long, qui s'allonge à 2 m. 40 par un système de coulissses qui se trouve à l'intérieur. Nous sommes loin, bien loin, de la table vulgaire à plusieurs planches de bois, nommées rallonges et s'adaptant généralement fort mal, les unes au bout des autres, à l'aide de chevilles, *(A suivre.)*

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire général de biographie et d'histoire, de mythologie, de géographie ancienne et moderne comparée des antiquités et des institutions grecques, romaines, françaises et étrangères, par Ch. DEZOBRY et Th. BACHELET, 10e édition entièrement refondue, par Eug. DARSY, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand. 2 très forts volumes grand in-8° jésus à 2 colonnes, renfermant plus de 3.000 pages; brochés, 25 fr. — En vente par fascicules à 1 franc paraissant toutes les semaines et renfermant chacun 128 pages. L'ouvrage sera complet en 25 fascicules. Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflo, Paris.

Bien que le **Dictionnaire général de biographie et d'histoire** compte déjà un succès de neuf éditions, nous pourrions presque dire que la dixième édition, actuellement en cours de publication, constitue un ouvrage entièrement nouveau ; ce n'est pas en effet une simple mise à jour, c'est une refonte complète de ce remarquable travail, exécutée sous la direction d'un de nos universitaires les plus distingués, M. E. Darsy, professeur d'histoire au Lycée Louis-le-Grand.

L'utilité d'un pareil ouvrage n'a guère besoin d'être démontrée ; il ne s'adresse pas seulement aux érudits, aux historiens, aux écrivains qui y trouvent à tout instant le document nécessaire, le *vade mecum* qui vient en aide à leur mémoire, non pas seulement à ceux qui étudient, à ceux qui cherchent, mais à tous ceux qui lisent, c'est-à-dire à tous.

Qu'on ouvre un journal, presque immédiatement on se trouve en présence de l'évocation d'un fait historique, d'une allusion de telle ou telle parole célèbre; à l'appui d'une opinion quelconque, sur quelque sujet que ce soit, on cite un auteur, un ouvrage, une doctrine; visite-t-on un musée, une collection publique, c'est devant la représentation de sujets fournis par l'histoire que l'on se trouve; qu'il s'agisse enfin de littérature, d'histoire, de beaux-arts, de religion, etc., qu'il s'agisse surtout de politique intérieure ou étrangère, et on sait quelle place occupent les questions de cette sorte dans l'existence quotidienne, il est indispensable pour comprendre et pour juger, de posséder des connaissances extrêmement étendues, presque universelles.

Mais quelque érudition que l'on suppose, bien minime est la somme de ces connaissances que la mémoire la plus favorisée puisse retenir, que l'esprit le mieux doué puisse s'assimiler. A la mémoire et à l'érudition il faut un auxiliaire, un répertoire des connaissances humaines, et c'est ce qui explique la faveur qui a toujours accueilli les recueils encyclopédiques et particulièrement celui qui nous occupe.

La première condition que doit remplir un recueil qui s'adresse à tout le monde, sa qualité essentielle pour ainsi dire, c'est d'être accessible à tous par la modicité de son prix. A ce point de vue le **Dictionnaire général de biographie et d'histoire** est incontestablement sans rival, si l'on songe surtout qu'il renferme en plus de 3.000 pages format grand in-8, d'un texte compacte, à deux colonnes la matière de toute une bibliothèque.

En second lieu, rien de ce que comporte un pareil titre ne doit être omis et quelque nauréile que semble cette condition, elle n'en est pas moins en général une des plus difficiles à obtenir ; là encore le **Dictionnaire** de Dezobry et Bachelet est remarquable et il suffirait, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur sa nomenclature immensément variée. Il donne en effet pour la biographie : la vie des personnages célèbres à quelque titre que ce soit ; pour l'histoire : l'abrégé de l'histoire de tous les peuples, la chronologie des dynasties et des familles illustres, la relation des guerres, batailles, traités, révolutions religieuses ou politiques, etc. ; pour la mythologie : l'exposé des religions de l'antiquité et des cultes anciens ou modernes avec les rites, les fêtes, les mystères, les livres sacrés, etc. ; pour la géographie : la description de tous les lieux du globe utiles à connaître ; pour l'histoire universelle : l'importance politique, industrielle et commerciale des empires, royaumes, provinces, villes, etc. et leur poupulation, l'étude des plus célèbres monuments, la concordance des noms anciens et modernes, etc. ; pour les antiquités et les institutions : les tableaux des usages et des coutumes de tous les peuples, leurs constitutions, gouvernements, cérémonies publiques, leurs établissements religieux, civils, politiques, militaires, littéraires, etc., les ordres monastiques et de chevalerie, les sectes religieuses, philosophiques, la nomenclature et l'histoire des charges, emplois, dignités religieuses, politiques, civiles, militaires, etc.

Enfin ce qui mérite d'être signalé c'est la pondération parfaite, irréprochable des articles, leur développement proportionné à leur importance, c'est aussi les indications bibliographiques si précieuses pour le lecteur en ce qu'elles mettent à sa portée sans la moindre recherche de sa part, tous les documents que l'auteur n'a pu le plus souvent grouper qu'au moyen de longues et pénibles recherches. Est-il besoin d'ajouter que parmi les collaborateurs du **Dictionnaire d'histoire**, il n'en est pas un seul dont la haute réputation ne soit une garantie quant à a valeur scientifique de l'ouvrage. 21139/d

Aux personnes faibles de la poitrine, à celles atteintes de *rhumes, toux, catarrhes* opiniâtres, les médecins prescrivent le séjour dans le Midi, près des rives embaumées par les émanations du pin maritime. Se basant sur l'efficacité des émanations balsamiques du pin, M. LAGASSE, pharmacien à Bordeaux, a eu l'initiative de concentrer en un SIROP et une PATE DE SÈVE DE PIN MARITIME tous les principes balsamiques et résineux de cetarbre. L'on peut affirmer aujourd'hui qu'ils sont considérés comme les meilleurs pectoraux. 21143d

Tout le monde sait que la *Pâte Regnauld* est d'un usage général pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes et affections de poitrine. La préférence marquée que lui accordent les médecins les plus distingués, s'explique naturellement par le résultat des expériences auxquelles ce médicament a été soumis dans les hôpitaux de Paris. En effet, une commission nommée par l'Académie de médecine a constaté que la *Pâte Regnauld* possède une supériorité manifeste sur toutes les préparations analogues, et que, ne contenant pas d'opium, elle ne saurait être malfaisante, quel que soit l'âge du malade. 21440d

FONTENELLES (Doubs)

Vos *Pilules Gicquel* m'ont été très utiles contre les douleurs rhumatismales; il semblait parfois qu'on m'arrachait les os. Les reins aussi étaient attaqués. Vos excellentes *Pilules Gicquel* ont sans doute dissipé des humeurs adhérant aux muscles et aux nerfs, car dès lors, et à mesure que je les prenais, je n'en ai presque plus souffert du tout. J'étais très sujette à la constipation, et les divers purgatifs me laissaient un feu dans le corps, et des douleurs de reins, tandis que vos bonnes *Pilules Gicquel* (1 fr. 50 la boîte) agissent doucement, et ne donnent ni coliques ni échauffement, ni fatigue. J'ai retrouvé des forces et bon appétit.
21442d Sœur M. J., à Fontenelles.

A. BOUTRY, ENTREP^
36, rue de l'Espérance, Roubaix
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
SPÉCIALEMENT :
VOIRIE : Pavages, Sables et Graviers
NIVELLEMENTS DE TERRAINS
AVEC GRAND MATÉRIEL
Fourniture et pose de voies ferrées
BATIMENT : Couverture, Zinguerie et Plomberie
Réparations. Grande célérité

L'exemple des animaux

Ne voit-on pas les animaux, les chiens, les chats, etc., nous donner l'exemple à l'automne comme au printemps, en mangeant avec avidité des herbes dans les champs.

Ces herbes, d'un effet purgatif et tout au moins laxatif et rafraîchissant, semblent leur seule médication.

Aussi, devons-nous donner la préférence aux purgatifs à base de plantes, tels que le Purgatif Géraudel au convolvulus officinalis.

Ce purgatif, sous forme de petites tablettes d'un goût exquis, agit en très peu de temps et n'oblige à aucune diète, aucun ménagement puisqu'on peut sucer une tablette un quart d'heure avant de se mettre à table. De plus il ne procure aucune colique.

Voilà qui laisse bien loin les anciens purgatifs sous forme de pilules dures, poudres insolubles, cachets, grains, capsules, huiles de ricin, limonades, eaux purgatives à bases de sels, etc., etc., dont les inconvénients ne sont plus à démontrer

On trouve le Purgatif Géraudel à Roubaix, pharmacies Coille, Stichelbaut, Boyaval, Delacroix. 21141d

L'INDISPENSABLE

Joli **Timbre caoutchouc** dans une boîte métal blanc pouvant se porter en poche, toujours propre, toujours ânet et nécessaire tous, pour le prix réduit de **1 fr. 25.**

S'adresser à la librairie du *Journal de Roubaix.*

GOFFIN & GIRARD
48, Rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, PLANCHERS
PIERRES & MARBRES
SIMILI PIERRE, PLATRE

GUÉRISON de la Phthisie Pulmonaire
ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE
Brochure in-8° de 160 pages, suivie de nombreuses observations médicales et autres, par le Docteur Jules BOYER, de PARIS (22e édition). — Envoi *franco* contre **1 fr. 50** en timbres-poste à **M. LECROSNIER,** LIBRAIRE-EDITEUR, 23, Place de l'École-de-Médecine, PARIS.
20826

Sirop de Regnauld, Pâte de Regnauld
sédatifs des bronches

App. obotion de l'Académie de médecine de Paris, contre enrouements, laryngites, rhumes, bronchites, grippes, toux d'irritation, toux nerveuse, etc. — Sirop, 2 fr. 50 le flacon. — Pâte, 1 fr. 50 la boîte. L. Frère, 19, rue Jacob, Paris, et principales pharmacies. 20965

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 13 janvier.* — Gabriel Vanhée, rue Lukermann, 69. — Jeanne Tychon, rue Philippe-le-Bon. — Lydie Hiroux, rue de la Fosse-aux-Chênes, 63. — Sidonie Baert, rue de la Potennerie. — Emile Verniers, rue Bernard, cour Cornille, 6. — Laure Decottignies, rue de la Vigne, maisons Spriet-Vorenx. — Victorine Delfosse, rue de la Basse-Masure, cour Apache, 10. — Marthe Boo, rue de Flandre, maison Thibaut 6. — Jules Placet, rue du Tilleul, cour Vandzele, 6. — *Mariages du 13.* — Alfred Dorpe, 20 ans, emballeur, à Mouscron, et Marie Thomas, 20 ans, tailleuse, rue des Anges, 21. — Edouard Dhondt, 22 ans, rattacheur, rue de la Paix, et Buysse Bibiane, 25 ans, rattacheuse, rue de la Paix. — Jules Desmettre, 26 ans, papetier, rue de l'Ommelet, 82, et Rosalie Michiels, 24 ans, tisserande, rue de la Longue-Chemise, 27. — Alfred Duprez, 22 ans, apprêteur, rue de Barbieux, maison Grimonprez, et Marie Beullekens, 22 ans, bobineuse, rue de Jemmappes, maison Duquennoy. Camille Vandemeulebroucke, 32 ans, tisserand, rue Decrême, cour Debaisieux, et Joséphine Desurmont, 28 ans, journalier, rue du Tilleul, cour Buesen. — François Orelio, 25 ans, sans profession, rue du Vieil-Abreuvoir, et Marie Balthasar, 26 ans, rue du Vieil-Abreuvoir. — Jean Santre, 22 ans, rattacheur, rue du Pile, maison Martinez, et Julia Ponthieu, 20 ans, au Pile, maison Mullier. — Gerard Evrard, 25 ans, rue Magenta, 22, et Zulma Veys, 22 ans, lessiveuse, rue Magenta. — Louis Delescluse, 22 ans, emballeur, rue de l'Alma, 198, et Henriette Crayssat, 24 ans, rattacheuse, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour Roussemart. — Charles Duquesnoy, 24 ans, teinturier, rue de Tourcoing, 81, et Jeanne Beuque, 28 ans, piquriere, rue des Longues-Haies, cour Vroman, 9. — Jules Decrytère, 29 ans, boulevard de la République, et Aurélie Delannoy, 23 ans, rue de la Chaussée, 15. — Florimond Moulard 24 ans, rue d'Antoing, maison Orange, et Palmyre Domuynck, 18 ans, tisserande, rue des Longues-Haies, cour Jennart, 11. — Pierre Cordon, 24 ans, journalier, rue du Fontenoy, 218, et Eugénie Norquet, 18 ans, journalière, à Armentières. — Joseph Verstraeten, 38 ans, apprêteur, rue Pierre-de-Roubaix, maison Flipo 15, et Maria Terrein, 29 ans, journalière, rue Pierre-de-Roubaix. — Thomas Maes, 29 ans, journalier, rue de Leers, et Marie Depoorter, 27 ans, servante, rue de Leers. — *Déclarations de décès du 12 janvier.* — Coralie Cailliez, 44 ans 6 mois, ménagère, rue de Ma-Campagne, 57. — Philibérte Legrand, 4 mois, 29 jours, rue Jennart, cour Flamencourt, 17. — Louis Defrasnes, 63 ans 1 mois, ourdisseur, rue de la Barbe d'Or, impasse. — Louis Decuyper, 67 ans, 10 mois, menuisier, rue Bourgelat, 17. — Auguste Delmotte, 75 ans 8 mois, rue Saint-Joseph, cité Delattre. — Rosalie Defour, 37 ans, cabaretière, au Hutin. — Jeanne Daels, 1 an 2 mois, rue de la Paix, cour Constant-Daman. — Euphrasie Thiennont, 49 ans 9 mois, ménagère, rue Labruyère, 6. — Marie Vangenberg, 22 ans, piquriere, rue de Ma-Campagne, 22. — Pierre Leonard, 22 ans 7 mois, rue d'Oran, 20. — Henri Mabieu, 20 ans 6 mois, fileur, rue Rollin, 28. — Fidéline Duprez, 67 ans 8 mois, ménagère, rue de Mouveaux, cour Frère, 23. — Ferdinand Delmart, 69 ans 9 mois, rue Magenta, 3. — Paul Coulembier, 22 ans 6 mois, tisserand, rue Séhault, 27. — Alphonse Delrulle, 25 ans 4 mois, menuisier, rue Blanchemaille, 118. — *Du 13.* — Frédéric Wattel, 54 ans 7 mois 20 jours, lamier, rue de Mouveaux, cour du Lapin-Noir, 3. — Henri Deprez, 73 ans, professeur de natation, rue de Crouy, 39. — Jean Verstraete 59 ans 9 mois 26 jours, marchand de beurre, rue des Longues-Haies, 253. — Fernande Olive, 14 jours, rue de Lille, cour Bonte. — Blanche Soenen, 1 an 8 mois 13 jours, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour de l'Aigle d'Or, 29. — Camille Lefebvre, 8 mois, rue de la Paix, 59. — Marie Vanpraet, 1 mois 4 jours, rue Sainte-Elisabeth, 39. — Philippine Cavenelle, 52 ans 3 jours, couturière, rue Jacquart, cour Brunfaut, 10. — Arthur Martin, 20 ans 4 mois 24 jours, gendarme à pied, rue des Arts, (à la caserne de gendarmerie). — Rosalie Buridant, 54 ans, journalière, rue de l'Hommelet, 69. — Blanche Plantefève, 1

MARCHÉS A TERME

Cours du 14 Janvier 1890

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés laines-mères de La Plata et de l'Uruguay — TYPE SUPRA IRRÉDUCTIBLE — Cours de la veille	Cours du jour	QUALITÉ PRIME DE FABRIQUE 1 — Cours de la veille	Cours du jour	QUALITÉ PRIME COURANT 2 — Cours de la veille	Cours du jour	ANVERS (par voie télégraphique) — Peignés Buenos-Ayres — Français A — Cours de la veille	Cours du jour	Français G — Cours de la veille	Cours du jour	Allemands B — Cours de la veille	Cours du jour	Allemands M — Cours de la veille	Cours du jour
Janvier	.... »	.... »	.. »	6.27 ½	.... »	6.40 »	6.00 »	6.00 »	6.35 »	6.35 »	6.22 ½	6.20 »	6.55 »	6.55 »
Février	.... »	.... »	6.45 »	.... »	6.00 »	6.00 »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.12 ½	6.10 »	6.55 »	6.55 »
Mars	6.47 ½	6.47 ½	6.40 »	.... »	5.90 »	5.90 »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.10 »	6.07 ½	6.45 »	6.45 »
Avril	.... »	.... »	6.40 »	.... »	5.90 »	5.90 »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.07 ½	6.05 »	6.45 »	6.45 »
Mai	.... »	.... »	6.07 ½	6.05 »	5.85 »	5.85 »	5.90 »	5.90 »	6.35 »	6.35 »	6.07 ½	6.05 »	6.42 ½	6.42 ½
Juin	.... »	.... »	.... »	6.05 »	5.85 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	6.07 ½	6.05 »	6.40 »	6.40 »
Juille	.... »	.... »	6.07 ½	6.05 »	5.85 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	6.07 ½	6.05 »	6.40 »	6.40 »
Août	.... »	.... »	.... »	6.05 »	5.85 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	6.07 ½	6.05 »	6.40 »	6.40 »
Septembre	.... »	.... »	6.05 »	6.05 »	5.85 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	6.07 ½	6.05 »	6.40 »	6.40 »
Octobre	.... »	.... »	.... »	6.05 »	5.85 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »
Novembre	.... »	.... »	6.05 »	6.05 »	5.85 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »
Décembre	.... »	.... »	6.05 »	6.05 »	5.85 »	5.85 »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »	.... »

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	LEIPZIG (par voie télégraphique) — TYPE B Peigné Buenos-Ayres correspondant au type B d'Anvers — Cours de la veille MARCKS	Cours du jour MARCKS	TYPE C Peigné Buenos-Ayres correspondant au type M d'Anvers — Cours de la veille MARCKS	Cours du jour MARCKS	REIMS (par voie télégraphique) — Buenos-Ayres et Montevideo — 1 QUALITÉ PEIGNÉ DE FABRIQUE — Cours de la veille	Cours du jour	2 QUALITÉ PEIGNÉ COURANT — Cours de la veille	Cours du jour	Australie — TYPE B 5 QUALITÉ COURANTE — Cours de la veille	Cours du jour	LE HAVRE (par télégraphe) — Buenos-Ayres Prima Bonne Courante 38 0/0 — Cours de la veille	Cours du jour	ANVERS (par télégraphe) — Buenos-Ayres PRIMA COURANTE 34 0/0 — Cours de la veille	Cours du jour
Janvier	5.40 »	5.40 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	187 »	187 »	176 »	177 »
Février	5.05 »	5.05 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	184 »	184 »	175 »	176 »
Mars	5.02 ½	5.02 ½	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	182 »	182 »	174 »	175 »
Avril	5.05 »	5.05 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	181 »	181 »	... »	... »
Mai	5.05 »	5.05 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	... »	... »
Juin	5.05 »	5.05 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	... »	... »
Juillet	4.97 ½	4.97 ½	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	... »	... »
Août	4.95 »	4.95 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	... »	... »
Septembre	4.95 »	4.95 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	... »	... »
Octobre	4.95 »	4.95 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	... »	... »
Novembre	4.95 »	4.95 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	180 ½	180 ½	... »	... »
Décembre	.... »	.... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »

FEUILLETON DU 16 JANVIER 1890 — N° 22

LA CONFESSION D'UN PÈRE

Par VICTOR FOURNEL

XVIII

Cruelle ironie des choses ! Tant que j'avais reculé devant la restitution, le nom de ma victime, ou du moins l'occasion et le moyen de l'apprendre me poursuivaient partout.

Maintenant que je ne reculais plus, les difficultés s'élevaient de toutes parts, et l'ombre, qui jadis s'attachait à mes pas, avait l'air de fuir devant moi.

Après cette dernière visite, je passai d'abord deux ou trois fois à la poste sans y trouver de lettre, comme si l'on eût tout calculé pour accroître mon impatience. Et enfin celle qu'on me remit me fit sauter en l'air; car j'étais devenu d'une nervosité excessive et je vibrais au moindre choc. M. Bérard me prévenait que son agent, en arrivant à Florence, avait appris que lord X..., sous le coup d'une attaque d'apoplexie, venait d'être ramené en Angleterre par son médecin. Il se doutait bien que cette nouvelle allait encore me contrarier, mais il n'y pouvait rien et ne demandait pas mieux que d'en rester là si je le désirais, quoiqu'il n'y eut plus besoin, suivant toutes les vraisemblances, que d'un dernier effort pour atteindre au but. Cette affaire accaparait son meilleur agent, lui en faisait manquer beaucoup d'autres, lui donnait de nombreux tracas, et il en était las lui-même.

Je ne fis qu'un saut jusqu'à la rue du Dragon, et j'entrai tout droit dans le cabinet, en repoussant très